

privés d'éducation que soient les *imprimeurs*, comme dit *Un du parterre*, ont pas su découvrir comment Agathe prouvait que Sully fût encore dans des amours, lui qui ne pensait qu'à son roi; ils n'ont pas non plus jugé à propos de le friser, ni de le musquer, ni d'en faire un enjoleur de salon, lui qui n'avait seulement une voiture à lui appartenant, et dont la femme, lorsqu'elle lui sortait, empruntait celle du bon roi, qui redoutait même jusqu'à un certain point les sermons de son ami Rosny. La remarque au sujet de l'éducation au moins déplacée, puisque celui qui en reprochait l'absence, chez d'autres trait en même tems que la sienne ne lui donnait pas une forte dose de disrement. Lorsqu'on fait tant que d'entreprendre une critique, il faut au moins en dire quelque chose, et *Un du parterre* n'a pas dit un seul mot de Lucas, qui cependant n'ouvrit jamais la bouche sans exciter un rire inextinguible; ces effets-là cependant assez rares et assez précieux pour qu'on les doive noter au moins. mêmecrivain dit: « Henri IV. n'était pas toujours en courroux. » Où ce que a-t-il vu Henri en courroux? serait-ce dans le second acte où il se heurte bonnement au pied d'un arbre, regrettant seulement l'inquiétude qu'il se fait à ses serviteurs. Serait-ce dans le troisième, lorsqu'il mangeait au plat de haut, buvait son cidre, prenait le menton de sa gentille, Catau?—Nous ne savons véritablement ce qu'a voulu dire *Un du parterre* par cette phrase: « Cette pièce est conversation d'un bout à l'autre; elle doit en avoir le ton etc. » Oui; une conversation au milieu de laquelle Rosny se jette aux genoux de son maître! où il lui demande compte de son amitié. Une conversation où deux amis, prêtres brouillés à jamais par les intrigues d'un courtisan, découvrent qu'ils s'aiment plus que jamais, qu'ils sont de plus en plus chers et nécessaires l'un à l'autre. Il à ce titre, tous les drames sont des conversations. Les Amateurs ne prétendent point par cette défense des Amateurs Typographes, maintenant qu'ils soient sans défaut, loin de là. Mais nous aurions aimé voir et nous sommes certain qu'ils auraient accepté avec reconnaissance une judicieuse critique, une critique où l'on n'aurait vu nulle inutile exhibition de savoir et plus de naissance de la scène.

Les Amateurs Typographes regrettent de n'avoir pu mettre à effet leur intention de donner quelque somme à la société d'éducation; cela n'a point dépendu d'eux, s'ils espèrent être plus heureux une autre fois. Voici le compte rendu des dépenses et de la recette:—

| | | | |
|---|-----|----|---|
| Loyer de la salle, | £6 | 0 | 0 |
| Musique, | 5 | 0 | 0 |
| Eclairage, | 3 | 0 | 0 |
| Lampiste, | 0 | 15 | 0 |
| Loyer d'un candelabre, | 0 | 10 | 0 |
| Loyer de costumes, | 5 | 0 | 0 |
| Chauffage, | 0 | 15 | 0 |
| Employés, portiers, caissier, coiffeur etc. | 2 | 10 | 0 |
| Raffraîchissements aux surnuméraires, | 0 | 10 | 0 |
| Impression, | 1 | 10 | 0 |
| Repas de la Partie de Chasse, | 0 | 10 | 0 |
| | £19 | 0 | 0 |
| Récette, | 18 | 0 | 0 |
| Déficit, | £1 | 0 | 0 |